

Badische Landesbibliothek Karlsruhe

Digitale Sammlung der Badischen Landesbibliothek Karlsruhe

Vues pittoresques des chateaux, monumens et sites remarquables de l'Alsace

Rothmüller, Jacques

Colmar, [1839]

Rathsamhausen et Lützelburg

[urn:nbn:de:bsz:31-265342](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:bsz:31-265342)

Alsace l'ont plus tard tenu en fief des ducs de Lorraine, et l'ont vendu, avec le landgraviat, à l'évêché de Strasbourg en 1358; mais le duc de Lorraine ne voulant point reconnaître cette vente, conféra Kœnigsburg ainsi que Saint-Hypolite, à Burgard de Winstingen. En 1462, comme ce château servait à infester l'Alsace de pillages, l'archiduc Sigismond, l'évêque de Strasbourg, le seigneur de Ribeaupierre et la ville de Bâle, réunirent toutes leurs forces, dans l'intention de l'assiéger et de s'en emparer. Il était alors défendu par trente-trois individus nobles et plébéiens, parmi lesquels se trouvaient un Uttenheim, un Wittenheim et un Adam Riff, qui, quatre années après, envoyèrent une lettre de défi à l'archiduc, parce qu'il revendiquait le château pour sa famille.

En 1479, l'empereur Frédéric III en a inféodé les frères Oswald et Guillaume, comtes de Tierstein, en leur imposant la condition de le restaurer. Cette famille s'étant éteinte sous Charles-Quint, Ferdinand I^{er} engagea le château, ainsi que le village d'Orschwiller, pour 13,000 florins du Rhin, à Jean Schweighard et François-Conrad de Sickingen, le 29 janvier 1533, moyennant que l'entretien de la garnison du château, les frais d'armement et ce qui tenait aux fortifications seraient fournis par la maison d'Autriche. En 1606, le baron de Bollwiller obtint la permission de le racheter des mains des Sickingen, sous l'obligation de l'entretenir en bon état, sauf les cas de dommages extraordinaires qui seraient à la charge de la maison d'Autriche, laquelle s'est engagée en même temps à fournir annuellement à l'engagiste une somme de 1,300 florins pour la dépense de la garnison et de la garde, et 50 florins pour réparation des bâtiments, et 2,600 florins furent alors affectés à la réfection du château. Sous les Fugger, successeurs du baron de Bollwiller, les Suédois en tentèrent le siège au mois de mai 1638. Après la conquête de la province, le roi le fit rentrer, à titre d'inféodation, au pouvoir des barons de Sickingen. Après les Sickingen cette seigneurie a passé à M. de Boug, premier président du conseil souverain d'Alsace. Maintenant ce château, entièrement détruit, ne présente plus que quelques vestiges de sa grandeur passée.

Rathsamhausen et Lützelburg.

L'origine du château de Lützelburg est entourée de non moins d'obscurité que celle qui nous cache les premiers temps où s'élevèrent la plupart de ces monuments qui couvrent de leurs ruines les sommités des Vosges. Bien que le temps ait en grande partie accompli son œuvre de destruction, le château de Lützelburg offre cependant encore de remarquables vestiges de sa grandeur passée, et les deux tours qu'Étienne de Barr, évêque de Metz, y fit construire, sont encore debout. Sa construction paraît toutefois être d'une haute antiquité, car il se trouve déjà compris dans la circonscription du monastère de Marmoutier. En outre, un titre dont

l'abbé Anselme était possesseur, justifiait que le comte Pierre n'avait fixé sa demeure à Lützelburg qu'après l'échange de ce château contre la chapelle de Saint-Quirin. « *Comes Petrus qui « infra terminum nostrum in castro cui olim nomen Lucelburgh pro quo nos olim Collam B. Quirini « in cambio accepisse contentiose testatur consederat.* Schœpflin (*Alsat. illustr.*, t. II, p. 212). »

Ainsi, avant l'abbé Anselme, c'est-à-dire avant le douzième siècle, cette forteresse avait déjà changé de maître. Selon quelques écrivains, ce château serait de construction romaine; il serait entré dans le plan de défense que Rome opposa aux incursions des Germains dans les Gaules, et qui fit élever le Dagsburg (château du jour), le Lichtenberg (mont du jour), Lucelstein (rocher du jour) et le château de Saverne (*tres Tabernæ*), destiné à couvrir cette gorge des Vosges.

Le principal domaine de Lützelburg se composait de forêts et des villages de Hiltenhausen, Haselburg, Vilsperg, Mittelbronn et Dann. Dans ce dernier il existait un château dont un des seigneurs de Lützelburg portait le nom. Ce fut Jean de Dann, qui, en 1421, assista avec plusieurs nobles d'Alsace au traité de paix qui se fit à Wasselonne. Ce château de Dann fut vendu par Henri II, duc de Lorraine, à Philippe Egloff et à Jean Wioprard de Lützelburg et à Valster. Les titres translatifs de ce domaine datent de 1588 et 1605. Il paraît que peu de temps après il fut détruit, car les matériaux servirent à la construction du beau château d'Imling qui disparut à la première révolution.

Nous terminons ici la série des notices que devait renfermer notre publication. Nous eussions désiré pouvoir les présenter avec plus d'ensemble, et reproduire ces débris des temps passés dans l'ordre des âges auxquels ils appartiennent. Mais ce plan nécessitait un travail plus vaste et l'espace nous eût manqué. Nous croyons cependant avoir atteint le but modeste que nous nous étions proposé, celui de vulgariser quelques notions de notre histoire, et d'inspirer plus d'intérêt pour tous les monuments qui gisent épars sur le sol de notre belle Alsace, et qui l'embellissent de tous les souvenirs de son passé. Heureux d'avoir rempli cette tâche, nous devons, en la terminant, remercier tous nos souscripteurs du concours éclairé et bienveillant dont ils nous ont honoré pendant tout le cours de nos publications.

Colmar, septembre 1839.